

Mercredi 20 mai à 18h

...



# ARIANE & HÉRO

## CYCLE CONCERT D'ASTRÉE

AVEC

Les solistes du Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Eugénie Lefebvre soprano  
Nicolas Flodrops flûte  
Marion Martineau viole de gambe  
Rémi Cassaigne luth  
Elisabeth Geiger clavecin

Conception du programme et direction artistique Elisabeth Geiger



Le bassin méditerranéen, berceau de la mythologie, est une source d'inspiration constante dans l'histoire de la musique. En Europe, le goût pour l'Antiquité apparaît dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Avec la naissance de l'opéra en Italie, et plus tard de la cantate, l'on voit fleurir de nombreuses compositions chantant les aventures des divinités et autres héros gréco-romains. Ariane et Héro sont toutes deux associées à la mer Méditerranée : la première abandonnée sur une île, la seconde trouvant mort son amant rejeté par les flots déchaînés. Ce programme évoque le destin tragique de ces héroïnes antiques à travers la musique italienne et française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



### PROGRAMME

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) /  
Michel Lambert (1610-1696)  
« Rochers, vous êtes sourds »  
ou La plainte d'Ariane  
tirée du *Ballet de la naissance de Vénus*, 1665

Georg Friedrich Händel (1685-1759)  
Aria « Sdegno, amore »  
Aria "Sò che non è più mio"  
extraits de *Arianna in Creta* HWV32, 1734

Claudio Monteverdi (1567-1643)  
Lamento d'Arianna – *L'Arianna*, 1608

René de Galard de Béarn,  
Marquis de Brassac (1699-1771)  
Air « Hâtons-nous, quittons le rivage »,  
récit « Quelle horreur s'empare de moi ? »  
et « Amours, allumez vos flambeaux »  
Air « Sensibles craintes »  
extraits de la tragédie lyrique *Léandre et Héro*,  
1750

Alessandro Scarlatti (1660-1725)  
Cantate *Sù la sponda d'Abbido* (Il Leandro), 1693

Pierre Guéron (1570-1620)  
Air « Lorsque Léandre amoureux »  
tiré du *Second Livre d'airs de cour*, 1612

**Jean-Baptiste Lully (1632-1687) / Michel Lambert (1610-1696)**

« Rochers, vous êtes sourds » ou La plainte d'Ariane  
tirée du *Ballet de la naissance de Vénus*, 1665

Rochers, vous êtes sourds,  
Vous n'avez rien de tendre.  
Et sans vous ébranler,  
Vous m'écoutez ici.  
L'ingrat dont je me plains  
Est un rocher aussi :  
Mais hélas, il s'enfuit  
Pour ne me pas entendre.

Ces vœux que tu faisais  
Et dont j'étais charmée,  
Que sont-ils devenus,  
Lâche et perfide amant ?  
Hélas, t'avoir aimé  
Toujours si tendrement,  
Était-ce une raison  
Pour n'être plus aimée ?

**Georg Friedrich Händel (1685-1759)**

Aria « Sdegno, amore »  
Aria "Sò che non è più mio"  
extraits de *Arianna in Creta* HWV32, 1734

*E mi lasciò il crudele ? Prieghi, pianti, e  
lamenti, non giunsero a ferir altro che i venti.*

*Aria :  
Sdegno, amore,  
fanno guerra a questo core,  
nè sò ancor chi vincerà;  
Un vendette  
l'altro pace a me promette,  
dite, oh Dei! che mai sarà?*

*Sò che non è più mio,  
M'abbandonò l'ingrato,  
Mà pur l'ho tanto amato,  
Che odiarlo non poss'io,  
E l'amo ingrato ancor ;  
Numi del ciel ch'invoco  
Fede da lui tradita !  
Sò ch'ogni pena è poco,  
Mà per si cara vita  
Mi parla in seno amor.*

Et le cruel m'a abandonnée ? Mes prières, mes  
pleurs et mes plaintes n'ont touché que du vent.

*Air :  
La colère et l'amour  
font la guerre à ce cœur,  
et je ne sais encore qui vaincra :  
l'un me promet la paix,  
l'autre la vengeance,  
Dieux, dites-moi ce qu'il adviendra ?*

Je sais qu'il n'est plus mien,  
l'ingrat m'a abandonnée,  
mais je l'ai tant aimé,  
que je ne puis le haïr,  
et je l'aime même ingrat.  
Dieux du ciel, pourquoi invoquer  
une foi qu'il a trahie !  
Je sais que tout châtement serait peu de chose,  
mais pour un être si cher,  
c'est l'amour qui parle en mon cœur.

**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

Lamento d'Arianna – *L'Arianna*, 1608

**Prima parte**  
*Lasciatemi morire,  
Lasciatemi morire;  
E che volete voi che mi conforte  
In così dura sorte,  
In così gran martire?  
Lasciatemi morire.*

**Première partie**  
Laissez-moi mourir,  
Laissez-moi mourir !  
Comment trouver du réconfort  
quand mon sort est si dur,  
et si grand mon chagrin ?  
Laissez-moi mourir.

### **Seconda parte**

*o Teseo, o Teseo mio,  
Si che mio ti vo' dir, che mio pur sei,  
Benchè t'involi, ah! crudo, a gli occhi miei.  
Volgiti, Teseo mio,  
Volgiti, Teseo, o Dio.  
Volgiti indietro a rimirar colei  
Che lasciato ha per te la patria e il regno,  
E in questa arena ancora,  
Cibo di fere dispietate e crude,  
Lascierà l'ossa ignude.  
o Teseo, o Teseo mio,  
Se tu sapessi, o Dio,  
Se tu sapessi, ohimè! come s'affanna  
La povera Arianna,  
Forse, forse pentito  
Rivolgeresti ancor la prora al lito.  
Ma, con l'aure serene  
Tu te ne vai felice et io qui piango;  
A te prepara Atene  
Liete pompe superbe, et io rimango  
Cibo di fera in solitarie arene;  
Te "uno e l'altro tuo vecchio parente  
Stringerà lieto, et io  
Più non vedrovvi, o madre, o padre mio.*

### **Terza parte**

*Dove, dove è la fede,  
Che tanto mi giuravi?  
Cosi ne l'alta sede  
Tu mi ripon de gli avi?  
Son queste le corone  
Onde m'adorni il crine?  
Questi gli scettri sono,  
Queste le gemme e gli ori:  
Lasciarmi in abbandono  
A fera che mi stracci e mi divori!  
Ah Teseo, ah Teseo mio,  
Lascierai tu morire,  
In van piangendo, in van gridando aita,  
La misera Arianna  
Che a te fidossi e ti diè gloria e vita?*

### **Quarta parte**

*Ahi, che non pur risponde.  
Ahi, che più d'aspe è sordo a' miei lamenti.  
o nembì, o turbi, o venti,  
Sommergetelo voi dentr'a quell'onde.  
Correte, orchi e balene,  
E de le membra immonde  
Empiete le voragini profonde.  
Che parlo, ah!, che vaneggio?  
Misera, ohimé, che chieggio?  
o Teseo, o Teseo mio,  
Non son, non son quell' io,  
Non son quell' io che i ferì detti sciolse:  
Parlo l'affanno mio, parlo il dolore;  
Parlo la lingua sì, ma non già il core.*

### **Deuxième partie**

Ô Thésée, mon Thésée,  
je dis bien, mon Thésée, car tu es mien,  
bien que tu m'abandonnes, ô cruel.  
Reviens, mon Thésée,  
reviens, Thésée, ô Dieu.  
Retourne-toi, et regarde de nouveau celle  
qui, pour toi, a quitté sa patrie, son royaume,  
et qui, sur ce rivage,  
proie des fauves cruels et sans pitié,  
laissera ses os.  
Ô Thésée, mon Thésée,  
si tu savais, ô Dieu,  
si tu savais, hélas, combien souffre  
la pauvre Ariane,  
peut-être te repentirais-tu,  
tournerais-tu ta proue vers le rivage.  
Mais, poussé par des vents favorables,  
tu t'éloignes content tandis qu'ici je pleure ;  
Athènes se prépare  
à t'accueillir avec faste et moi je reste  
en proie aux bêtes sur ces rives désertes ;  
heureux, tu étreindras, l'un après l'autre,  
tes vieux parents, et moi  
je ne reverrai plus ni mère ni père.

### **Troisième partie**

Où donc, où donc est la fidélité  
que tu m'as tant jurée ?  
Est-ce ainsi que tu m'installes  
sur le trône de tes ancêtres ?  
Voilà donc les diadèmes  
avec lesquels tu ornas ma chevelure ?  
Voilà les sceptres,  
voilà les bijoux et les ornements précieux :  
me laisser, m'abandonner aux bêtes  
qui vont me déchirer, me dévorer ?  
Ah ! Thésée ! Ah ! mon Thésée,  
veux-tu me laisser mourir,  
pleurant en vain, appelant en vain à l'aide,  
moi, la pauvre Ariane,  
qui eus confiance en toi et te donnai gloire et vie ?

### **Quatrième partie**

Hélas ! il ne répond même pas.  
Hélas ! plus qu'un aspic il est sourd à mes  
plaintes.  
Ô nuées, ô tornades, ô tempêtes,  
plongez-le sous ces vagues.  
Accourez, ogres et baleines,  
et de ses membres immondes  
emplissez l'abîme profond.  
Que dis-je, hélas, je délire ?  
Ô misérable, qu'ai-je demandé ?  
Ô Thésée, ô mon Thésée,  
non, ce n'est pas moi,  
ce n'est pas moi qui ai lancé de telles imprécations :  
c'est mon angoisse qui a parlé, c'est ma douleur ;  
oui, c'est ma bouche qui a parlé, mais non mon  
cœur.

### **Quinta parte**

*Misera, ancor dò loco  
a la tradita speme, e non si spegne  
fra tanto scherno ancor d'amor il foco?  
Spegni tu morte omai le fiamme indegne.  
O madre, o padre, o de l'antico Regno  
superbi alberghi, ov'ebbi d'or la cuna:  
O servi, o fidi amici (ahi fato indegno)  
Mirate ove m'ha scort'empia fortuna,  
mirate di che duol m'ha fatto erede  
l'amor mio, la mia fede, e l'altrui inganno,  
Così va chi tropp'ama e troppo crede.*

### **Cinquième partie**

Infortunée, abrité-je encore  
mon espoir trahi, et au milieu de ce mépris  
ma flamme amoureuse n'est-elle pas encore éteinte ?  
Ô toi, Mort, éteins donc cette indigne ardeur.  
Ô ma mère, ô mon père, ô superbe demeure  
de mon ancien royaume où je naquis en un  
berceau d'or,  
ô serviteurs, ô fidèles amis (hélas, sort perfide),  
voyez où la cruelle destinée m'a conduite,  
voyez quelle douleur m'ont léguée mon amour,  
ma fidélité et son inconstance. Ainsi en est-il  
de ceux qui sont trop aimants et trop confiants.

### **René de Galard de Béarn, Marquis de Brassac (1699-1771)**

Air « Hâtons-nous, quittons le rivage », récit « Quelle horreur s'empare de moi ? »  
et « Amours, allumez vos flambeaux »  
Air « Sensibles craintes »  
extraits de la tragédie lyrique *Léandre et Héro*, 1750

Hâtons-nous, quittons le rivage,  
Un dieu sert mes vœux les plus doux.  
Partons, ne craignons point l'orage,  
Tendre amour vogue avec nous.  
Les Aquilons et la tempête  
Ne peuvent troubler ce beau jour,  
Je vais m'assurer la conquête  
Que me prépare l'amour.

Récit :  
Quelle horreur s'empare de moi ?  
Je porte mes regards sur l'empire de l'onde,  
Je les détourne avec effroi,  
Quel vaste abîme et quelle nuit profonde ?

Air :  
Amours, allumez vos flambeaux,  
Hâtez-vous, prévenez l'Aurore.  
Vous, Zéphyr, volez sur les eaux,  
Conduisez l'amant que j'adore.

Récit :  
Tout doit favoriser les transports de son cœur :  
La nuit répand en vain ses voiles les plus sombres,  
En vain Neptune, Eole uniraient leur fureur ;  
Dans ce moment, il brave sans terreur  
Le caprice des flots, l'obscurité des ombres.

Air :  
Amours, allumez vos flambeaux...

Sensibles craintes,  
Plaintes,  
Laissez en paix mon timide cœur :  
Que ma tristesse,  
Cesse,  
Espoir flatteur calmez ma douleur.

Amour, viens, prends ma défense,  
A ta puissance je m'abandonne pour jamais ;  
Récompense des feux si purs si parfaits.

Enchaîne Eole,  
Vole,  
Conduis l'objet de ma vive ardeur ;  
Vois ma tendresse,  
Presse  
L'instant marqué pour notre bonheur.

**Alessandro Scarlatti (1660-1725)**

Cantate *Sù la sponda d'Abbido* (Il Leandro), 1693

*Sù la sponda d'Abbido  
Leandro impatiente remora del suo moto,  
incolpava il soffiar d'Austro e di Hoto  
Quando dall' alto lido scosse con nuovo invito  
Hero la face  
ed ei che audace ardi,  
cimentarsi col mar disse cosi.  
Hero dunque mi chiama  
quando il mare è sconvolto  
quando è certo il periglio?  
dunque sara trofei della mia fede  
I' precipiti miei?  
No fia mai ver.  
Ma taci o lingua s'Hero chiama si vada si  
no sà che sia timore  
Anima innamorata acceso core.*

*Aria :  
Io già so che pretendete  
luci care luci belle  
dà quest' alma voi volete  
come fida nella calma  
fida ancor nelle procelle*

*Si, questa tempesta prova la tua costanza.  
Leandro, e che più tardi?  
Ben freddo sei s'anche nel mar non ardi.*

*Aria :  
Flutti voi  
se con furore assorbite questo seno  
Deh lasciate intatta almeno  
quell' immago c'ho nel core  
Quando poi naufrago sono,  
Pur chea vista del mio bene  
mi portate su l'arene,  
la mia morte io vi perdono*

*Disse e salto nell' onde  
mà se ad'Hero non venne  
fù Nettuno ch'il vidde  
fù scoglio di costanza  
e in mar lo tenne.*

Sur le rivage d'Abydos,  
Léandre, impatient  
Mais freiné dans son élan,  
En tenait pour coupable le souffle d'Auster  
et de Othus.  
Mais quand de l'autre côté du rivage,  
Héro secoua sa torche,  
Signe d'une nouvelle invitation,  
Il parla ainsi, lui qui, plein d'audace,  
Avait déjà osé rivaliser  
Avec la mer :  
« Héro m'appelle donc,  
quand la mer est ravagée,  
quand le danger est certain ?  
Ma chute sera donc  
Le prix de ma fidélité ?  
Non, cela ne se peut.  
Mais tais-toi, ma langue,  
Si Héro appelle,  
Il faut y aller, oui.  
Une âme énamourée,  
Un cœur enflammé,  
Ne connaissent pas la peur.

*Air :  
Je sais ce que vous cherchez,  
Chers yeux, beaux yeux.  
Vous voulez que cette âme, fidèle dans le calme,  
Reste fidèle dans la tempête.*

*Oui, cette tempête  
Est la preuve de ta constance,  
Oh Léandre,  
Qu'est-ce que tu attends ?  
Tu es bien frileux, si tu n'oses te jeter à la mer.*

*Air :  
Vous les flots, si dans votre fureur,  
Vous engloutissez ce corps,  
Que demeure au moins intacte  
Cette image que je porte dans mon cœur !  
Et quand j'aurai sombré,  
Pourvu que je sois en vue de mon aimée,  
Amenez-moi sur la plage,  
Et je vous pardonnerai ma mort. »*

*Il parla ainsi et sauta dans les flots.  
Mais s'il n'arriva pas jusqu'à Héro,  
Neptune, lui, le vit.  
Il en fit un rocher de constance  
Et le garda dans la mer.*

**Pierre Guéron (1570-1620)**

Air « Lorsque Léandre amoureux »  
tiré du *Second Livre d'airs de cour*, 1612

Lorsque Léandre amoureux  
passant à la nage l'Hellespont,  
Dans le milieu des eaux  
presque se vit suffoqué,  
On dit qu'en s'adressant à la mer  
sa prière fut ainsi :  
Sauve Léandre en allant,  
et le noie en revenant.

Thétis ouït cette voix,  
mais elle fut à son oraison  
Envieuse du bien  
d'un si regrettable amant.  
Non non, c'est assez veu ton Héro,  
se dit-elle, ô Léandre,  
Perds le bonheur en allant  
de mourir en revenant.

Ainsi Léandre abattu  
des flots d'Eole et de ses courriers,  
Dit oppressé des maux,  
son triste cœur soupirant :  
Adieu nymphe je meurs,  
mais la mort me serait favorable  
Si je vivais en allant  
pour mourir en revenant.

Dessèche cet océan,  
ô Jupiter, éloigne ces eaux,  
Qu'à jamais ce détroit  
porte la mort et le deuil,  
Et que nul des vivants de ce lieu  
ne remonte son vaisseau,  
Qu'il ne se perde en allant,  
ou se noie en revenant.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**Eugénie Lefebvre** soprano

Lauréate du concours international de musique baroque de Froville en 2013, Eugénie Lefebvre obtient son diplôme au Centre de Musique Baroque de Versailles, et se perfectionne par la suite à la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Elle travaille avec des chefs d'orchestre tels qu'Emmanuelle Haïm, William Christie, René Jacobs, Matthieu Romano, Pierre Cao, Leonardo García Alarcón, Vincent Dumestre, Jean-Claude Malgoire, Olivier Schneebeli et Peter Schreier.

Son plaisir de la scène l'amène à participer à diverses productions d'opéra, ainsi on peut la voir dans *Castor et Pollux* de Rameau, *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, *Les Fêtes Vénitienes* de Campra, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *Actéon* de Charpentier, *Cadmus et Hermione* de Lully, *Le Pouvoir de l'Amour* de Pancrace Royer, *Les Amants Magnifiques* de Lully, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, *Don Giovanni* de Mozart.

Elle apparaît en concert avec Le Concert d'Astrée, Les Arts Florissants, l'ensemble La Rêveuse, l'ensemble Sagittarius, Les Symphonistes, le Poème Harmonique et l'Académie für Alte musik de Berlin. Elle collabore aussi régulièrement avec de jeunes ensembles talentueux tels que L'Escadron Volant de la Reine, Le Vertigo, Stravaganza et l'ensemble Les Surprises.

Eugénie a enregistré son premier CD en tant que soliste avec Le Vertigo, et participera à l'automne 2015 au nouvel enregistrement de l'ensemble Les Surprises sous le label d'Ambronay.

### **Nicolas Flodrops** flûte traversière baroque

Formé initialement à la flûte traversière et à l'orgue au Conservatoire de Lille, il poursuit son parcours dans les classes d'écriture du CNSMDP de Paris avant de se perfectionner au Conservatoire Royal de Bruxelles en flûte traversière baroque auprès de Frank Theuns et Barthold Kuijken.

Son goût pour l'éclectisme l'amène à jouer au sein de formations orchestrales dans les répertoires symphonique et baroque ou en musique de chambre, notamment avec l'Ensemble L'Oxymore qu'il crée pour réaliser ses propres projets artistiques autour des musiques anciennes. La formation reçoit en outre le soutien de la Drac Nord / Pas de Calais pour son programme « les Fleustes de Diane », se produisant aux festivals Embarquement immédiat, Contrepoints 62, Montfaucon-Besançon, Journées de la musique ancienne de Brest, château de Blois, Fringe Concerts à Utrecht...

Nicolas Flodrops partage également la scène dans des spectacles de théâtre musical qui le conduisent aux festivals d'Avignon et d'Aurillac. En 2012, il participe comme compositeur et interprète à la création du spectacle *Un vol de bourdons*, commande du festival Contrepoints 62. Enfin, son intérêt pour les musiques de traditions orales l'amène aussi à jouer les cornemuses pour le bal ou en concert.

Après avoir enseigné les flûtes traversières pendant quinze années dans le Nord, Nicolas Flodrops est actuellement chargé de la bibliothèque musicale du Concert d'Astrée.

### **Marion Martineau** viole de gambe

Marion Martineau est admise à 15 ans au CNSM de Paris et en ressort quelques années plus tard avec trois prix, en violoncelle, quatuor à cordes et viole de gambe.

À la viole et au violoncelle baroque, Marion Martineau se joint à l'Ensemble Baroque de Limoges (Christophe Coin), les Cyclopes (Thierry Maeder et Bibiane Lapointe) avec qui elle enregistre en 2010 pour le label Zig-Zag Territoires des cantates de Matthias Weckmann, l'ensemble Stradivaria (Daniel Cuiller), l'orchestre les Siècles (François-Xavier Roth), Prometheus 21 (Raphaël Pidoux). Depuis juin 2009, elle participe à la musique de scène du *Malade Imaginaire*, composée par Marc-Olivier Dupin, à la Comédie-Française.

Au violoncelle, elle est régulièrement invitée à jouer au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, ainsi qu'à l'Ensemble Orchestral de Paris. De 2005 à 2008, elle est invitée par Roland Pidoux aux Rencontres de violoncelle de Bélaye.

### **Rémi Cassaigne** luth

Rémi Cassaigne étudie le luth avec Pascale Boquet au Conservatoire de Tours, puis dans la classe d'Eugène Ferré au CNSMD de Lyon. Rémi Cassaigne joue aujourd'hui avec des ensembles comme Le Baroque Nomade, Consonance, La Grande Ecurie, Jacques Moderne, L'Oxymore, Les Paladins. Avec la harpiste Nanja Breedijk, il fonde en 2012 l'ensemble La Gioannina. Auteur de plusieurs romans et de nombreuses traductions, il a écrit le livret d'un opéra donné à Dijon en février 2014.

### **Elisabeth Geiger** orgue/clavecin

Elisabeth Geiger étudie le clavecin, l'orgue et la basse continue au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Agnès Candau, Aline Zylberajch et Martin Gester.

Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, puis Jean-Claude Malgoire, avec qui elle collabore au sein de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, et particulièrement avec Hervé Niquet.

Elle se produit avec les ensembles Akademia, Douce Mémoire, l'Ensemble Clément Janequin, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que Les Ambassadeurs et Les Veilleurs de Nuit.

L'intérêt tout particulier qu'elle porte à la musique de chambre à deux clavecins lui a permis de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien.

Outre le clavecin – et l'épinette, la régale ou le virginal –, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant récemment les organistes du Foyer de l'Âme.

Elle assume fréquemment des fonctions de chef de chant pour des productions d'opéras et cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol ; projet *Love I obey* avec la chanteuse Rosemary Standley et Bruno Helstroffer ; danse contemporaine avec la Compagnie Toujours après minuit (*Revue et corrigée*)...

### **Le Concert d'Astrée**

**Emmanuelle Haïm** - direction artistique et musicale

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot ou Ivan Alexandre.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Le dernier enregistrement du *Messie* de Haendel est paru à l'automne 2014.

Parallèlement l'orchestre et ses musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire nordiste.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille. L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles du Nord – Pas-de-Calais, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée.

Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.  
[www.leconcertdastree.fr](http://www.leconcertdastree.fr)